



Association Internationale pour la recherche en didactique du français - Section suisse

CYCLE DE CONFÉRENCES EN LIGNE AUTOUR DU PROCHAIN COLLOQUE DE L'AIRDF : Pratiques enseignantes et activité de l'apprenant-e en classe de français : Où en sommes-nous en 2025 ?

Webinaire AIRDF / 14 février 2025 - 12h00-13h00

<https://eu01web.zoom.us/j/8120439242>

(Pas d'inscription préalable nécessaire)

**Écrire pour lire, lire pour apprendre en formation
d'enseignants de français : traces de lecture et d'apprentissage**

Anass el Gousairi, Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université Mohammed V de Rabat

Au-delà de la diversité des situations, des modalités et des tâches, la lecture occupe une place centrale dans l'enseignement supérieur (Scheepers, 2024). C'est « une des clés pour la réussite des étudiants » (Simon et Grossmann, 2004), parce qu'elle contribue précisément à l'apprentissage dans les disciplines (Pollet, 2001), notamment par l'appropriation de « textes de spécialité » (Frier, 1998). En formation d'enseignants, l'activité de lecture permet particulièrement l'élucidation théorique des savoirs de la pratique, tout en outillant l'analyse de la pratique en formation et la production de savoirs sur la pratique (Dolz et Gagnon, 2021).

Cette contribution présentera les résultats d'une recherche menée sur les pratiques de lecture en formation d'enseignants de français au Maroc, et plus spécifiquement sur les notes de lecture (désormais NL), ces « brouillons de lecture » (Delamotte-Legrand, 2001 ; Le Goff, 2007), produits à la rencontre d'un texte, porteurs de traces d'apprentissage ou de savoirs en cours d'appropriation. En effet, les NL semblent être le produit d'une activité résumante (El Gousairi, 2024) : de manière consciente ou non, le lecteur colmate des espaces blancs, comble des interstices, construit du sens (par induction, déduction ou analogie), biffe des segments inessentiels pour la compréhension, met en lien ce qui est lu avec d'autres lectures, écrit pour ainsi dire son « texte du lecteur ». Au-delà de la perspective génétique (Fabre-Cols, 2004), cette activité interpelle sous différents aspects, en fonction du matériau lui-même, de sa matérialité graphique, de la trace laissée par la lecture dans les NL et dans le texte lu, de la manière dont cette trace se situe dans une réception du texte, ou encore des usages possibles des NL en formation : en quoi consistent précisément ces notes ? Que font les étudiants en lisant ? Qu'écrivent-ils concrètement ? Comment mettent-ils à distance, en lecture, les savoirs reçus ou construits en formation ? De quelle nature sont ces « traces écrites » de lecture ? De quelles significations sont-elles porteuses ? De quels apprentissages sont-elles révélatrices ? Enfin, comment cette activité est-elle exploitée dans sa dimension dynamique comme constitutive des processus de formation ?

À travers l'analyse d'un corpus exploratoire de NL d'étudiants en formation d'enseignants de français du secondaire, recueillies à la Faculté des Sciences de l'Éducation de Rabat, il s'agit de comprendre les manières dont ces étudiants s'emparent de l'exercice scriptural des NL, le travail qu'ils opèrent et les formes que prend l'activité de lecture en fonction du degré d'appropriation de ce qui est lu et d'intériorisation de la tâche prescrite ou auto-initiée. En amont, il s'agit de montrer que les NL, comme activité d'apprentissage, interrogent, du point de vue de la formation, la nature des savoirs à travailler et des textes à faire lire aux étudiants, et, du point de la recherche, le regard didactique à porter sur ces traces de lecture et d'apprentissage.

Références bibliographiques :

- Delamotte-Legrand, R. (2001). Des brouillons de lecture. J'efface tout et je recommence. *Repères*, 23, 111-129.
- El Gousairi, A. (2024). Lire, c'est écrire. Notes de lecture, brouillons de lecture, traces d'apprentissage d'étudiants à l'université. Dans C. Scheepers (dir.), *Former à la lecture, former par la lecture dans le supérieur* (pp. 133-148). De Boeck supérieur.
- Le Goff, F. (2007). Écrit palimpseste et brouillon de lecture : variations autour du commentaire de texte. *Recherches*, 46, 135-150.
- Fabre-Cols, C. (2004). Les brouillons et l'école : ce qu'a changé la critique génétique. *Le français aujourd'hui*, 144, 18-24.
- Frier, C. (1998). Profils de lecteurs et modalité d'approche des textes de spécialité à l'université. Dans C. Fintz (dir.), *La didactique du français dans l'enseignement supérieur : bricolage ou rénovation ?* (pp. 75-81). L'Harmattan.
- Dolz, J. & Gagnon, R. (2021). Vulgarisation scientifique ou transposition didactique ? Une réponse par l'analyse des pratiques de formation. *Repères*, 63, 105-122.
- Pollet, M.-C. (2001). *Pour une didactique des discours universitaires. Étudiants et système de communication à l'université*. De Boeck Université.
- Scheepers, C. (2024). Avant-propos. La didactique de la lecture dans le supérieur : bricolage ou rénovation. Dans C. Scheepers (dir.), *Former à la lecture, former par la lecture dans le supérieur* (pp. 21-48). De Boeck supérieur.
- Simon, J.-P. & Grossmann, F. (2004) (dir.). *Lecture à l'université. Langue maternelle, seconde et étrangère*. Peter Lang.

Éléments biographiques

Professeur en didactique du français à la Faculté des Sciences de l'Éducation de Rabat, **Anass el Gousairi** est président de la section marocaine de l'AIRDF, membre du comité éditorial de *La Lettre* et co-fondateur de la revue *Didactiques & Disciplines*. Membre du LUDDDES (groupe de recherche en littéracies universitaires et didactique des discours de l'enseignement supérieur), la question des articulations entre recherche et formation en didactique du français est au cœur des recherches qu'il mène. Ces travaux portent sur les pratiques langagières écrites et orales des enseignants en formation. Dans un autre volet de ses recherches, il questionne la discipline « français » sous l'angle de ses contenus, de ses évolutions, de ses contextes et de ses configurations, comme dans *Le français comme discipline : histoire, tensions et spécifications* (à paraître début 2025 aux Presses universitaires de Namur, codirigé avec Mohammed Bouchekourte et Rachid Souidi). Ces réflexions l'amènent à explorer tout particulièrement l'élaboration didactique de l'objet « littérature », y compris dans une perspective historique.

[Lettre 75 français langue de scolarisation \(Bernadette et David, à paraître\)](#)